

Travail Pratique 3

MARS 2025

**UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
TRAVAIL PRATIQUE 3**

**PRÉSENTÉ À
JULIE RUIZ**

**COMME EXIGENCE PARTIELLE DU COURS
ANALYSE DU PAYSAGE
GEO1140**

**PAR
THIERRY LAURENT ST-PIERRE**

Table des matières

1	Introduction	3
2	Méthodologie	3
3	Entretiens	3
3.1	Entretien 1 : Homme de 30 ans, quartier des Forges	3
3.2	Entretien 2 : Femme de 65 ans, centre-ville	7

1 Introduction

Ce rapport présente les résultats d'entretiens semi-dirigés menés dans le cadre du cours d'analyse du paysage au département de l'environnement. L'objectif de cette étude est d'explorer les perceptions et attitudes des résidents de Trois-Rivières face aux changements climatiques et plus particulièrement aux vagues de chaleur.

L'étude s'appuie sur des entretiens qualitatifs permettant de comprendre en profondeur comment les individus perçoivent les changements climatiques, comment ils vivent les vagues de chaleur dans leur quotidien, et quelles stratégies d'adaptation ils mettent en place.

2 Méthodologie

Les entretiens semi-dirigés ont été réalisés auprès de résidents de Trois-Rivières de différents âges et profils socio-démographiques. Une série de questions ouvertes a été posée pour encourager les participants à partager leurs expériences personnelles et leurs points de vue sur les changements climatiques.

Les entretiens ont été enregistrés, transcrits puis analysés pour identifier les thèmes principaux et les tendances dans les perceptions et les comportements adaptatifs des participants.

3 Entretiens

3.1 Entretien 1 : Homme de 30 ans, quartier des Forges

Fiche technique de l'entretien

Participant :	Homme, 30 ans, niveau d'études universitaire
Lieu de résidence :	Trois-Rivières (originaire de Louisville), quartier des Forges
Durée de résidence :	17 ans à Trois-Rivières, 4 ans dans le logement actuel
Type d'habitation :	Maison unifamiliale
Date de l'entretien :	2025-03-06
Durée :	15 minutes 33 secondes

Thierry : Bonjour, mon nom est Thierry. Aujourd'hui, je te pose un guide d'entretien semi-dirigé. Le projet est pour le département de l'environnement dans le cadre du cours analyse du paysage. On interroge des participants en réponse aux attitudes face au changement climatique. Puis je te demande de répondre le plus sérieusement possible en développant le plus possible tes questions. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, mais l'entrevue devrait durer environ une quinzaine de minutes. Puis je te demande d'être le plus sérieux possible. Donc, est-ce que tu es prêt ?

Participant : Oui, je suis prêt.

Thierry : OK. Bon. Donc, toi, tu viens de Trois-Rivières ?

Participant : Exactement, euh... Pas de Trois-Rivières, mais Louisville, mais déménagé à Trois-Rivières.

Thierry : Exactement. Tu as quel âge ?

Participant : 30 ans.

Thierry : Ton niveau d'études le plus haut atteint, c'est soit primaire, secondaire, collégiale ou universitaire ?

Participant : Universitaire.

Thierry : Parfait. Puis, ça fait combien de temps que tu habites à Trois-Rivières ?

Participant : Humm....Ça doit faire 17 ans.

Thierry : 17 ans, OK. Puis, ça fait combien de temps que tu habites ou que tu habites présentement ?

Participant : Quatre ans.

Thierry : Puis, c'est quel quartier que tu habites ?

Participant : Le nom du quartier ? Je ne sais pas. Je pense que ça doit être des Forges.

Thierry : ok, puis c'est quel type d'habitation que tu habites ?

Participant : Maison unifamiliale.

Thierry : Parfait. On va commencer le questionnaire. Ma première question, c'est pour toi, qu'est-ce que ça signifie, le changement climatique ?

Participant : Je réponds, là ?

Thierry : Oui

Participant : Le changement climatique, c'est les variations pour moi des températures puis des changements qui se produisent au niveau de la planète. On parle souvent de la température qui peut être soit plus chaude ou la fonte des glaciers. Mais ouin, c'est ça. C'est les changements qui se produisent au niveau de la planète, au niveau de l'environnement.

Thierry : ok...donc pour toi, les changements climatiques proviennent d'où, en fait ?

Participant : Ben...je pense qu'il y a un facteur naturel qui fait en sorte... Je ne suis pas moi l'expert, mais je pense qu'il y a un facteur qui est naturel qui vient avec des cycles. Je pense qu'il y a une partie que ça peut être ça, puis l'autre partie, ça peut être la pollution, puis tout ce que nous, comme êtres humains, on peut faire de néfaste à l'environnement.

Thierry : OK. Puis, à ce moment-là, si c'est, comme tu dis, c'est les humains qui, si je suis bien d'accord avec ce que tu dis, qui causent les changements climatiques, c'est comment les résoudre ces changements climatiques-là, selon toi ?

Participant : Euh..Ça peut être de faire une consommation plus responsable, favoriser des produits qui vont dégager moins de gaz à effet de serre. Ça peut être toute la question de la consommation responsable. Pour les entreprises, favoriser un développement durable, un approvisionnement plus responsable aussi, d'avoir des mesures éthiques dans leur code de conduite, dans leur façon de procéder. Puis je pense que c'est un ensemble de tout le monde qui doit faire attention à ce qu'on consomme et la manière qu'on agit.

Thierry : OK... Dans le fond, selon toi, c'est quoi les impacts des changements climatiques dans ton quotidien à toi ?

Participant : Euh...Dans mon quotidien, moi ?

Thierry : Est-ce que t'en vois ?

Participant : Bien, bien, c'est sûr que si je compare par rapport à ce que j'avais 10 ans par rapport à ce que j'ai 30 ans, je vois pas vraiment de différence marquée dans ma vie personnelle. Non, je dirais qu'en ce moment, c'est sûr qu'il y a sûrement une façon que ça m'affecte, mais que je n'en suis juste pas conscient. Mais au quotidien, je ne me dis pas que c'est à cause des changements climatiques. Je n'ai pas rien qui me vient en tête.

Thierry : Puis ok... Il n'y a pas d'expérience nécessairement de chaleur, des vagues de chaleur, etc., que tu pourrais associer à des changements climatiques ?

Participant : Ben tsé... À chaque année, on pourrait dire aussi des deux côtés qu'il y a eu des tempêtes. On pourrait avoir des records de tempêtes de neige, mais à quel point c'est un effet du réchauffement climatique ou c'est juste qu'à un moment donné, on est fait pour battre un record de chaleur ou un record de tempête de neige. Je ne sais pas à quel point c'est nécessairement associé directement au changement climatique. C'est dur pour quelqu'un qui n'est pas dans le domaine de relier ça directement à ça.

Thierry : Justement, comment tu décris ton expérience de la chaleur dans ton quartier ?

Participant : Euh... Ben, relativement bien (rises). C'est sûr que l'été, quand il fait chaud, nous, on est à l'air climatisé, on n'a pas vraiment l'effet de chaleur. Je ne pense pas que c'est... Je ne trouve pas que c'est nécessairement pire qu'il y a 5 ans ou 10 ans. C'est comme un état que je suis habitué. Je ne pourrais pas dire que je ne relie pas la chaleur de l'été au réchauffement climatique. Pour moi, c'est juste l'été, c'est normal des fois qu'il fait 35-40 et qu'il y a de l'humidité.

Thierry : Y a-t-il une journée en particulier où tu as ressenti la chaleur vraiment forte que tu te rappelles ?

Participant : Non, pas particulièrement.

Thierry : Par exemple, comment tu te sens quand tu penses aux effets de la chaleur à plus grande échelle ou sur le long terme, par exemple ?

Participant : Humm... C'est sûr que je pense que ça a des effets néfastes. Je pense qu'éventuellement, il va falloir que quelqu'un... Ben... Je sais qu'il y a déjà quelqu'un qui se penche sur la question et qui va essayer de trouver des solutions. Mais oui, si je regarde ma fille, je veux qu'elle soit capable de vivre dans un environnement qui va être tolérable. Donc, oui, c'est ça. Comment je me sens, je dirais que je suis quand même relativement assez neutre, même si je le sais que c'est une question qui peut être importante.

Thierry : Par exemple, c'est où que les endroits que tu te sens le plus à l'aise pendant qu'il y a des vagues de chaleur ? Puis pourquoi ?

Participant : Ben, chez nous. Moi, je suis vrai. Chez nous, j'ai ma thermopompe. Quand il fait chaud, des fois, je peux aller dehors, il fait chaud, puis après ça, je rentre en dedans. On est super bien à l'air-clim. C'est sûr que quand il fait très chaud, c'est probablement chez nous que je suis le mieux.

Thierry : Par exemple, quand il y a des vagues de chaleur, comment ça l'influence ta manière d'utiliser ton quartier ou même la ville ?

Participant : J'ai potentiellement plus le goût d'utiliser mon auto. Soit je ne sors pas, mais si j'ai à sortir, je vais favoriser plus mon auto parce qu'il y a l'air climatisé versus aller courir dehors ou faire du vélo. Je dirais que soit j'utilise moins le transport et je sors moins, ou si j'ai à l'utiliser, je vais utiliser juste plus l'auto.

Thierry : Comment tu réagis quand il y a des journées vraiment chaudes ? Comment tu te sens ?

Participant : Ben...Honnêtement, ça ne m'affecte pas tant parce que mon travail est de la maison. S'il fait vraiment chaud, je vais juste rester dans la maison à l'air climatisé. Je n'ai pas vraiment l'impression qu'il fait très, très chaud. Donc, c'est certain peut-être que je suis une exception, mais la chaleur, ça m'affecte peut-être moins que quelqu'un qui travaille dans la construction, par exemple.

Thierry : Humm, humm...Mais, tu sais, y a-tu comme, t'as-tu justement pour ça modifié des parties de ton logement ou ton environnement qui fait que tu supportes mieux la chaleur que d'autres ?

Participant : Humm...Non, mais c'est sûr que quand on a acheté la maison, il n'y avait pas d'air climatisé. C'était une des premières choses qu'on a fait installer. Mais à part avoir fait installer un air climatisé, il n'y a pas d'autre chose qu'on a modifié concrètement.

Thierry : ok, puis par exemple, quand il fait vraiment chaud, il y a-t-il des pratiques que tu adoptes, par exemple, pour mieux gérer la chaleur ? Est-ce que tu vas avoir tendance à aller te baigner ? Il y-tu justement des choses que tu modifies ?

Participant : Non, mais c'est sûr que pendant l'été, je sais qu'une journée dans la semaine ou deux journées qui va faire beaucoup chaud, je vais modifier ma semaine d'entraînement parce que je m'entraîne beaucoup. Je fais beaucoup de courses, vélo. C'est sûr que souvent, si je le sais que, par exemple, mardi, il va faire vraiment chaud, je vais m'assurer que mardi, c'est peut-être ma journée de repos, puis que je vais faire mes grosses sorties de course ou de vélo une autre journée. C'est pas mal ça que je modifie. Non, pas vraiment d'autres choses.

Thierry : Par exemple, comment tu vois l'évolution de ton quartier si les températures continuaient à augmenter ?

Participant : À quel terme ? Dans 100 ans ou dans 5 ans ? C'est sûr que dans 5 ans, je ne pense pas qu'il va y avoir un gros déchargement. Je pense que le quartier va continuer à se développer. Il est en développement en ce moment.

Thierry : Justement, ce développement-là, est-ce que ça pourrait affecter comment tu vis la chaleur durant la période estivale ? Si il y a de plus en plus de maisons qui se développent, moins en moins d'espace vert.

Participant : Non, parce qu'il y a quand même pas mal d'espace vert. Je ne pense pas. Ça fait quoi qu'il y ait plus d'espace vert pour la chaleur ?

Thierry : Ça diminue, ça l'absorbe la chaleur. Plutôt, ça la réfléchit au lieu de l'absorber la chaleur plutôt ça la réfléchit au lieu de l'absorber. L'asphalte va absorber la chaleur puis va l'émettre après.

Participant : Je ne pense pas que ça fasse une différence assez significative pour que moi je vois une différence à moyen terme. Peut-être dans 50 ans, oui, mais dans 50 ans, je vais achever de toute façon.

Thierry : Donc, il faudrait que ton quartier se développe énormément, peut-être, pour que tu puisses...

Participant : Oui, oui, oui. Il faudrait que ça soit style Montréal avec des gros buildings, puis je ne pense pas que ça soit ça.

Thierry : Mais sinon, mettons, qu'est-ce que tu penses qui pourrait être fait dans ton quartier pour que ça soit encore plus vivable les périodes de chaleur ?

Participant : Euh... Je pense que dans notre quartier, il manque un parc. Ce serait le fun d'avoir un parc.

Moi, je ne suis pas piscine, mais tsé...quand je vais, des fois, on va au parc Lambert qui est à 10 minutes d'auto de chez nous. Il y a parc, piscine, les enfants jouent, mais dans notre coin, il y a juste un parc. Il est grand le parc, mais il y a juste un module et il n'y a rien d'autre. Des fois, quand il y a des chaleurs, je pense que d'avoir un parc avec des arbres, des piscines, des jeux d'eau, ça serait cool.

Thierry : Oui, je comprends. Puis, comment tu vois justement les changements climatiques à long terme ?

Participant : (hésitation) Je pense que ça risque de continuer d'empirer. Mais en même temps, non, c'est ça, ça risque de continuer d'empirer. Sûrement que de plus en plus, il va y avoir des mesures qui vont être prises pour améliorer. Mais je pense que le fait que la population va continuer à grossir, de plus en plus, il va y avoir du développement économique. Les mesures positives qui vont être mises, je pense qu'elles vont quand même être contrebalancées par le développement économique et le développement de la société en général. Je pense que ça va faire un effet net que la pollution va continuer à augmenter et que ça risque de continuer à se détériorer. Je pense que c'est comme ça que je vois ça.

Thierry : Donc, tu vois peut-être qu'en lien avec les changements climatiques, les vagues de chaleur pourraient continuer à augmenter en ville quoi ?

Participant : Probablement. Je ne suis pas un expert, mais en tant que seulement un petit kinésologue, je pense que ce serait la logique que je pourrais suivre.

Thierry : C'est bon. Écoute, ça fait le tour de nos questions. Donc, merci pour tes réponses, puis à la prochaine.

Participant : Merci Thierry.

3.2 Entretien 2 : Femme de 65 ans, centre-ville

Fiche technique de l'entretien

Participant :	Femme, 65 ans, niveau d'études secondaire 2
Lieu de résidence :	Trois-Rivières, centre-ville
Durée de résidence :	17 ans à Trois-Rivières, 5 ans dans le logement actuel
Type d'habitation :	Appartement en immeuble
Date de l'entretien :	2025-03-05
Durée :	17 minutes 15 secondes

Thierry : Bonjour, mon nom est Thierry, et dans le cadre du cours d'analyse du paysage, on fait une entrevue semi-dirigée pour voir la latitude de la population face aux vagues de chaleur et aux changements climatiques. Donc, ici, il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse. Tu peux prendre le temps de répondre, puis si tu as des questions, n'hésite pas à me demander. Donc, on va commencer comme ça. Est-ce que ça te va ?

Participant : Oui.

Thierry : Parfait. Bon, tout d'abord, pour toi, qu'est-ce que ça signifie, le changement climatique ?

Participant : Bien, moi, quand j'entends parler de changement climatique, oui, j'y crois. Des fois, je n'y crois pas non plus. Sauf que, c'est sûr, quand je vois toutes les inondations, les feux de forêt, je m'interroge. Je sais qu'on a beaucoup à faire pour changer tout ça au niveau de nos coutumes de vie.

Thierry : D'où ça provient, tu penses, le changement climatique ?

Participant : C'est plutôt justement toute la pollution qu'on met dans l'air. Moi, je suis sûre que je... Moi, je vois plus les grosses compagnies qui nous polluent à longueur de journée. Je veux dire, si je parle de moi, ma petite vie bien simple, je ne penserais pas que c'est moi qui pollue le plus.

Thierry : Comment les résoudre ces changements climatiques-là ?

Participant : Bien ? C'est ça. C'est en changeant nos habitudes. C'est sûr que maintenant, on est beaucoup plus sur la terre qu'avant. On consomme et on ne regarde pas trop ce qu'on fait. Tout est en rapport avec l'argent, les industries. On crée des choses, mais ça ne veut pas dire que c'est les bonnes choses. Ça, là-dessus, je ne veux pas dire qu'on tomberait dans l'ancien temps où tout était pas mal minime. L'air était pas mal plus pur aussi. C'était quand même une bonne chose, mais c'est sûr que ce n'est pas moi qui vais changer le monde demain matin, mais c'est sûr que c'est pas moi qui va changer le monde demain matin mais c'est les grandes industries qui eux il faudrait vraiment qu'ils se posent des questions à faire tous ces changements-là. Je veux dire nos bouteilles d'eau, tout ce qui est jeté dans le fleuve, l'eau est polluée.

Thierry : Justement, pour toi c'est quoi l'impact des changements climatiques dans ton quotidien ? T'en vois-tu ?

Participant : Moi, l'impact... Est-ce que tu parles juste de moi ? De moi ou dans...

Thierry : Non, pour toi, vois-tu au quotidien les impacts des changements climatiques ?

Participant : Moi, je pourrais dire non. Moi, au quotidien, je veux dire, je suis une fille qui marche. Je ne pense pas que l'air, je ne la sens pas polluée. Je suis une fille en santé. À part que les grosses chaleurs l'été, des fois, qu'à salarier, mais je pense qu'il faisait chaud.... J'ai connu il y a longtemps, j'ai quand même 60 quelques années, là, fait que j'ai connu il y a bien longtemps, on en a eu aussi des chaleurs, fait que, je veux dire, ça dure pas. Je sais si ça durerait tout le temps. La seule chose que des fois, je remarque, c'est qu'avant, on avait le printemps, surtout, là, il était plus, il arrivait plus vite, tu sais, au mois d'avril, mes enfants, quand c'était leur fête, déjà, on était habillés vraiment au printemps. Maintenant, c'est vraiment plus long. Sur ça, je peux vraiment remarquer que...

Thierry : Ça, c'est les changements que tu as remarqués au cours des dernières années.

Participant : Oui, ça, c'est frappant. C'est comme si on a un décalage au niveau de... Mais par contre, l'automne, des fois, elle va loin aussi, puis le printemps.

Thierry : Mais quand il arrive des chaleurs, comment tu te sens ?

Participant : Quand il arrive des chaleurs ? Je veux dire, moi, j'ai toujours bien enduré quand même la chaleur. Je veux dire, je sais que ce n'est pas pour longtemps. Je la subis quand elle arrive. J'ai toujours hâte qu'on en finisse. Mais en même temps, je pense qu'on en a toujours eu des chaleurs quand même. Je veux dire c'est pas nouveau. Je ne suis pas née de la dernière pluie. J'en ai vu des chaleurs. Ça fait un temps et ça l'arrête. Mais moi, ça ne me préoccupe pas. Pour le moment, je ne suis pas encore préoccupée par les chaleurs d'été, admettons.

Thierry : Y a-t-il des situations qui sont liées aux vagues de chaleur que tu trouves particulièrement agréables ou difficiles ?

Participant : Moi, je n'ai jamais aimé les grosses chaleurs. Je trouve ça vraiment désagréable. Mais il y a aussi, qu'est-ce qu'il faut dire ? C'est que je pense qu'on est un peu complices de tout ça pareil parce que toutes les airs climatiques qu'on s'installe dans nos maisons, ça aussi, ça projette de la chaleur, pareil. Puis, c'est pas bon pour ça, dans l'air tsé la... c'est ce que j'avais entendu dire. Il y a trop d'autos, il y a

trop d'airs....tsé Ça, l'air climatisée, des fois, on n'y pense pas, mais c'est toutes ces choses-là qui font que la planète change.

Thierry : Mais il n'y a pas de situation liée à la chaleur que tu trouves nécessairement difficile l'été ? Quand il fait chaud, par exemple ?

Participante : À venir jusqu'à date, je suis capable de la supporter. Mais comme je t'ai dit, elle ne dure pas six mois. Je sais qu'elle fait quelques jours. C'est juste que cette année, je me suis acheté un petit climatiseur, mais je ne sais même pas si je vais le faire fonctionner. Je n'aime vraiment pas ça. Je trouve des moyens. On ferme les rideaux le jour. Moi, ça me va encore. Je ne suis pas traumatisée et je ne suis pas anxieuse face à ça, les changements climatiques. Parce que des fois, les médias en mettent beaucoup aussi là-dessus.

Thierry : Comment tu te sens, par exemple, si tu penses aux vagues de chaleur, aux effets de la chaleur sur le long terme ?

Participante : Bien, moi, je ne pense pas que sur le long... Tu veux dire à long terme, dans les années futures, pour les chaleurs ?

Thierry : Si jamais les vagues de chaleur augmentent, comment tu te sens par rapport à ça ?

Participante : Bien, moi, je vis au jour le jour. Je me dis, on verra dans le temps. Ça ne donne rien de précipité. La nature est tellement changeante que peut-être cet été, ça ne va pas être si pire. Comme je t'ai dit, je ne suis pas anxieuse. Je ne le précipite pas. Je ne le vois pas de façon négative. Je ne suis pas négative là-dedans. Non, non. Parce que moi, excuse-moi, mais s'il n'y en mettait pas tant, mettons, il n'y aurait plus de télévision, je trouverais que la vie est correcte. Je ne manque pas d'air. Mais des fois, les médias, ils nous en mettent tellement pire que c'est que je pense que c'est ça qui fait que les gens sont anxieux. J'essaie de ne pas trop écouter ça et voir que la vie est belle encore pareil.

Thierry : Mais justement quand ça arrive, ces vagues de chaleur-là, c'est où que tu te sens le plus à l'aise ou le mieux ?

Participante : Dans mon auto à l'air climatisé (rires). Pour vrai, quand il arrive des chaleurs comme ça, moi, j'aime mieux pas sortir. Moi, je suis bien... Si j'ai pas affaire à sortir, là, je vais garder mon logement tempéré, là, à... Tu sais, le... Quand il fait soleil dans les fenêtres, je vais fermer les rideaux à ces endroits-là. Mais... Puis moi, je marche beaucoup, fait que je vais plus marcher après souper. C'est comme je vous dis, par chance que ça dure pas longtemps, longtemps, parce que sinon, c'est quand même pas le fun de se priver de sortir, de faire des activités quand il fait vraiment chaud comme ça. Mais il y a toujours moyen de faire des choses tôt le matin, puis laisser passer ça, puis repartir le soir en vélo, quelque chose. C'est juste que c'est comme une adaptation quand il arrive ces périodes-là. C'est comme une tempête de neige. Je veux dire, on ne fait pas exprès pour prendre la rue. Moi, je m'adapte à chaque situation. Il n'y a rien d'alarmant quand on y pense tsé...

Thierry : Il y a-t-il des endroits dans ton quartier que tu aimes utiliser ou qui vont influencer la manière dont tu utilises ton quartier quand il y a des vagues de chaleur ?

Participante : Oui, dans mon quartier, c'est plein de magasins. Je vais peut-être me dire, je sais qu'il annonce une vague de chaleur. Aujourd'hui, on est encore correct. Je vais faire mes activités extérieures. Demain, j'irai faire l'épicerie. Ça adonne bien. J'avais des commissions à faire. Ils disent que tu as au moins deux heures au frais dans une journée pour que ton système fonctionne bien.

Thierry : Vas-tu avoir tendance à utiliser, par exemple, les rues plus ombragées avec des arbres ?

Participant : Ça, oui. Ça va être plus comme le matin, aller au parc avec plein d'arbres. Je suis vraiment bien. Quand je sens que mon activité est faite, genre un 10-12 kilomètres de marche, là je sais que chez nous, je suis bien. Je ne fais pas exprès pour m'exciter les sangs, comme on dit. On va prendre ça relax. Je me dis que c'est l'été, donc on prend ça.... On attend que ça passe... On fait d'autres choses pareilles entre-temps. Je ne suis pas en colère. Je ne suis pas négative du tout face à ça. Il y a plein d'autres choses. Quelqu'un qui a de l'imagination, il peut faire plein de choses en attendant que ça passe.

Thierry : Donc par exemple dans ton logement, y a-t-il des choses que tu as modifiées pour mieux supporter la chaleur pendant l'été ? As-tu installé des climatiseurs, des ventilateurs ?

Participant : Bien, ici, oui.

Thierry : Souffres-tu de la chaleur dans ton appartement ?

Participant : Moi, j'ai jamais souffert de la chaleur ici parce que j'ai un arbre en avant sur mon perron. Puis lui, il me projette beaucoup d'ombre. Puis ça fait que je n'ai pas, par contre, de perron. Tu sais, je n'ai un en arrière, mais je n'ai pas un en avant. Mais par contre, le perron, que je vous dis qu'il y a un arbre, ça, ça projette beaucoup d'ombre. Puis en plus, comme à 5 heures, je peux vraiment aller m'asseoir. Il n'y a plus de soleil, même 4 heures. Puis je peux passer la soirée sur le perron. Je suis très, très bien, sans air climatisé dans la maison. Moi, je l'ai acheté juste en fin de l'été, mon air climatisé. Mais honnêtement, j'ai toujours été capable de tolérer cette chaleur-là, juste en ouvrant mes fenêtres durant toute la nuit, le soir au coucher, pour faire rentrer l'air. Puis le jour, quand je vais travailler, je ferme les rideaux, puis j'arrive en après-midi, puis mon logement, il reste quand même frais, mais je fais comme pas exprès. J'essaie de prendre des conseils qui fonctionnent, sans exagérer sur toutes ces affaires-là d'air climatisé. Mais tu sais, je sais qu'il y en a qui n'ont pas le choix parce qu'ils n'ont pas de santé, puis ils doivent être climatisés comme ça, à l'air climatisée. Mais je veux dire, quelqu'un en santé est capable de passer au travers. Assez, oui.

Thierry : Puis, ok. Comment, par exemple, tu imagines l'avenir dans ton quartier si les températures continuent à augmenter, par exemple l'été ? Tu penses que ça deviendrait pire, ça deviendrait insupportable ?

Participant : C'est sûr qu'ici, c'est des blocs. On n'a pas d'espace vert vraiment. C'est plein de magasins. C'est sûr que la chaleur, c'est comme étouffant, comme on dit, là. Tu sais, tu sors dehors, t'étouffes, là. On s'en cache pas de le dire, mais on sait que c'est l'été. Et puis, si ça rampait avec les années, bien là, je sais pas, là. Je veux dire...

Thierry : Qu'est-ce qui pourrait être amélioré en ville, justement, dans ton quartier pour améliorer ou diminuer l'impact de la chaleur durant les mois ?

Participant : Bien, moi, si l'impact de la chaleur est ici dans mon quartier, je dis probablement qu'elle est partout aussi. Je veux dire, c'est dans l'air, la chaleur. Je ne pense pas que ça soit juste dans mon quartier.

Thierry : Y aurait-tu, par exemple, des installations que tu verrais dans ton quartier qui pourraient améliorer ça ?

Participant : Ça serait bien, oui, mais j'ai du mal à l'imaginer parce que toutes les maisons sont toutes collées. C'est plein de magasins. Je veux dire, je suis vraiment... C'est central, moi, où est-ce que j'habite. Moi, j'ai un arbre. Je suis contente. On en a un petit peu, un peu partout, mais c'est suffisant pour voir un impact. Même s'il en mettrait plus, je ne penserais pas. En ville, ça reste la ville. Puis la campagne, à

l'air frais, ça reste la campagne.

Thierry :Donc,, ça serait pas assez d'implanter des arbres pour vraiment diminuer les îlots de chaleur ou les vagues de chaleur ?

Participant :Je sais pas où est-ce qu'ils mettraient les arbres. C'est ça, le problème. Dans mon quartier, en tout cas, quand c'est urbain, quand c'est en ville, c'est très difficile de faire quoi que ce soit. Soit qu'on la subisse ou on change notre manière de se comporter. Je ne sais pas.

OK. Bon, fait que... Mais la plupart, partout où tu travailles, dans les bureaux, ils ont tout l'air climatisé. Fait qu'eux autres, je pense que ça ne leur empêche pas de travailler pareil. Puis, OK,es industries qui doivent changer leur comportement. Eux autres, c'est de l'argent qu'ils veulent. Ils veulent toujours le profit, le profit, mais c'est au détriment de notre santé pareil. Même les avions, tout ça, ça circule. Moi, personnellement, je ne pense pas que je suis la personne qui détruit la planète en ce moment. Je vis de simplicité volontaire. Si tout le monde m'aimait comme moi, vivre de la manière que moi je vis, je pense qu'on n'aurait pas de problème. Je sais que ça prend des industries et qu'il faut fabriquer plein de choses. Peut-être en avoir moins. Je trouve qu'on en a pas mal des fois pour rien des industries.

Thierry : Toi, tu as quel âge ?

Participant : Je vais avoir 65 ans.

Thierry : Ton niveau d'études le plus haut atteint ?

Participant : Secondaire 2 parce que j'ai dû aider ma mère qui était malade.

Thierry : Ça fait combien de temps que tu habites ici ?

Participant : À Trois-Rivières, 17 ans. Dans ton appartement ici ? 5 ans.

Thierry : Je pense que ça fait le tour. Merci beaucoup pour tes réponses. C'était très bien répondu. Pas très bien répondu, mais c'était très intéressant. Merci. Merci beaucoup. Merci.